

Une belle biographie intellectuelle

G.-Th. Raynal, Rouergat et Européen

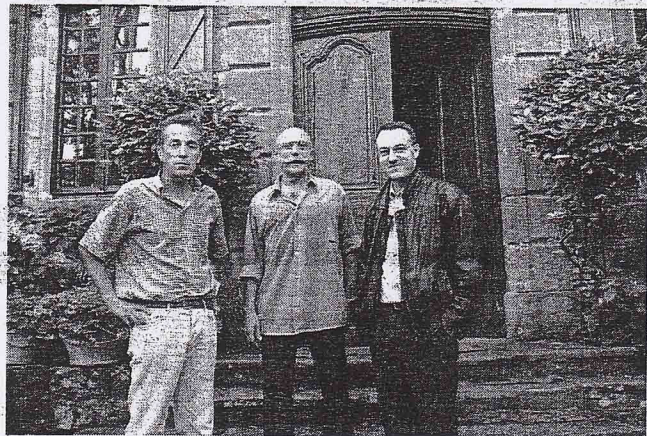
Si on ne laisse pas de s'étonner que le Rouergat ait donné naissance à deux esprits aussi dissemblables que Louis de Bonald et Guillaume-Thomas Raynal, on ne laisse pas également de s'en féliciter à l'heure des « Grandes Têtes Molles » prophétisée par Lautréamont.

Gilles Bancarel, qui avait déjà révélé dans la *Revue du Rouergat*, en 2000, une correspondance inédite entre les deux hommes, consacre une somme inspirée à la figure du second, *Raynal ou le devoir de vérité*, publiée par les éditions Honoré Champion.

Champion des Lumières, assurément Raynal le fut, lui qui eut au XVIII^e siècle une influence considérable avant que ne pâlisse son

étoile, sans doute, entre autres raisons, à cause de sa belle *Adresse à l'Assemblée Nationale* lue le 31 mai 1791 où l'enfant de Lapanouse-de-Sévérac anticipe les jugements de Joseph de Maistre sur la force révolutionnaire qui se joue de ses crédules manipulateurs : « *Serait-il donc vrai qu'il fallut me rappeler avec effroi que je suis un de ceux qui, en éprouvant une indignation généreuse contre le pouvoir arbitraire, ont peut-être donné les armes à la licence ?* »

Saturne, en effet, n'est pas le seul à dévorer ses enfants... et ceux des autres, le festin s'étant prolongé jusqu'au XX^e siècle inclus et encore l'Histoire se fera-t-elle vraisemblablement un plaisir de repasser les plats.



Gilles Bancarel, François-Paul Rossi et Rémi Soulié, l'été dernier au château de Castelnau-Pégayrols (propriété de François-Paul Rossi).

L'oubli de l'abbé Raynal est d'autant plus surprenant que, ami de Diderot, collaborateur de l'Encyclopédie, membre de tous les réseaux, académies, cercles et cénacles éclairés d'Europe, sa vie emprunta ou prépara les grands chemins de la modernité philosophique, spirituelle et religieuse : libéralisme, exaltation du négoce, sympathie pour le protestantisme et les sociétés de pensée, croyance dans le progrès.

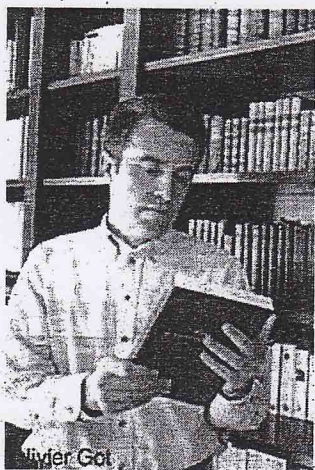
Le seul titre de sa grande œuvre, *l'Histoire philosophique et politique des établissements et du commerce des Européens dans les deux Indes* témoigne de cette prééminence de la bourgeoisie dont il se fait le publiciste et qui, après avoir conquis le pouvoir économique, s'appête à asseoir son influence idéologique et

politique.

D'où également, dans la géographie de Raynal, l'importance de l'Angleterre et de la Suisse, nations commerçantes et protestantes.

Salué par Goethe qui confessa « *avoir parfait bien des idées grâce à lui* », admiré de Bonaparte qui fit de l'Histoire des deux Indes son livre de chevet pendant la campagne d'Égypte, Raynal fut sans doute, selon la juste formule de Gilles Bancarel, ce « *grand médiateur de la société des Lumières* », auquel il fallait rendre un hommage érudit et scientifique, ce dont l'auteur s'est acquitté avec minutie en explorant les archives à Rodez, Lyon, Paris, Neuchâtel ou Philadelphie, mais également en livrant une riche documentation iconographique ainsi qu'une imposante bibliographie.

Rémi Soulié



Gilles Bancarel, président de la société Guillaume-Thomas Raynal, au Centre régional de documentation pédagogique (CRDP) Midi-Pyrénées.



Rémi Soulié, écrivain et membre de la commission culturelle de la Fédération nationale des amicales aveyronnaises (FNAA).